

## Vœux de Marie-Claude Bouthillier

La vie est ponctuée d'étapes qui permettent de traverser les âges, de cheminer intérieurement et de s'intégrer dans une société. Chacune de ces étapes constitue des passages que l'on qualifie d'initiation. Qu'elles soient tributaires d'un environnement tribal (clanique), religieux ou mystérieux (magique)<sup>1</sup>, toutes suivent une structure narrative précise et similaire, d'où l'hypothèse de « parenté fondamentale<sup>2</sup> » entre elles émise par Simone Vierende. Autrement dit, il existerait au niveau de l'imaginaire une structure archétypale à partir de laquelle s'actualise, dans la réalité tangible, un éventail de manifestations du liminal<sup>3</sup>, différentes dans leur forme, mais identiques dans leur essence. Avec *Vœux*, Marie-Claude Bouthillier exploite, dans une version personnelle, intime et introspective, ces temps et lieux de passage pour mettre en perspective une déclinaison de frontières. Dans l'exposition, la mise en récit de ces seuils provient d'une réflexion inspirée du couvent. L'artiste réinvestit dans un langage singulier certains éléments traditionnels, tels que la grille du parloir et le tissu amidonné des vêtements des religieuses, pour les donner à voir comme des marqueurs énonciatifs du liminal.

Ces deux éléments ont en commun une structure et une texture tramées qui ne sont pas sans faire écho à celles de la toile. Les réflexions de Marie-Claude Bouthillier sur le support de prédilection du peintre lui permettent, dans un travail de pli et de repli, de pousser le liminal à son paroxysme. C'est que la toile ne désigne pas uniquement le support de l'artiste. Elle lève le voile sur la vie des religieuses et sur leur univers de réclusion. Mais ici, la solitude inhérente à la réclusion n'est pas synonyme d'abandon, de confinement ou de détention; elle renvoie à une intimité révélatrice. D'ailleurs, l'isolement n'est pas forcément lourd. Il permet à la fibre du féminin de dialoguer avec celle du sacré pour donner forme et corps à un silence serein duquel peut jaillir l'insight ou l'illumination. Cette dernière ne doit pas être considérée uniquement du point de vue religieux dans le travail de Marie-Claude Bouthillier. L'illumination renvoie aussi à celle de l'artiste qui travaille dans le silence et l'isolement de son atelier pour créer une œuvre... son œuvre.

Dans l'exposition, c'est tout un processus qui se met en place à travers la profusion de grilles et de portes. Un processus qui délimite des frontières entre l'intérieur et l'extérieur, entre le séculier et le religieux ou encore entre le profane et le sacré. Et face à elles, chacun fait l'expérience de ses propres limites. Ce sont parfois des frontières que l'on voudrait, mais que l'on ne peut franchir; parfois des frontières que l'on devrait, mais que l'on ne veut pas traverser. Franchir la ligne, c'est passer à autre chose : c'est découvrir et se découvrir.

## Émilie Grajon

1 Au début du XXe siècle, les ethnologues et historiens des religions, Arnold Van Gennep et Mircea Eliade en tête, ont établi des typologies permettant de les classer ainsi.

2 Simone Vierende, *Rite, roman, initiation*, Grenoble : PUG, 2000, p. 8.

3. Terme désignant un espace entre deux ou un lieu transitoire.

## Vœux by Marie-Claude Bouthillier

Life is punctuated with stages that enable us to move through time, to follow an inner journey and to integrate into society. Each of these stages is a passage that we consider an initiation. Whether derived from a tribal (clan), religious or mysterious (magic) environment,<sup>1</sup> they all follow a similarly precise narrative structure. The "fundamental relationship"<sup>2</sup> hypothesis is derived here from Simone Vierende. In other words, an archetypal structure exists at the imaginary level, and from this a range of liminal<sup>3</sup> manifestations arise in tangible reality – different in form, but identical in essence. For *Vœux*, Marie-Claude Bouthillier uses her personal, private and introspective version of transitional times and places in order to put diminishing boundaries into perspective. In the exhibition, the narration of these thresholds comes from a reflection inspired by the convent. In her singular language, the artist explores some of the traditional elements, such as the gate of the parlour and the starched fabric of the nun's habit, in order to show them as articulated, visible markers of the liminal.

These two elements have a common structure and an interwoven texture that echoes the canvas. Marie-Claude Bouthillier's reflection on the painter's favoured support allows her to push the liminal to its climax in the labour of folding and tucking. The canvas refers not only to the artist's support and surface. It lifts the veil on the nuns' lives and their secluded universe. But here, the inherent solitude of the reclusive life is not synonymous with abandonment, confinement or captivity; it leads to a revealing of one's inner depths. Furthermore, isolation is not necessarily a burden. It enables a feminine way of dialoguing with that of the sacred, giving form and body to a serene silence from which can spring insight and illumination. In Marie-Claude Bouthillier's work, this should not be considered only from a religious point of view. Illumination also refers to the intellectual activity of the artist who works in silence, alone in her studio to create a work... her work.

In the exhibition, this whole process takes place through a profusion of gates and doors; thus defining the boundaries between the inside and the outside, between the religious and the secular, or again between the sacred and the profane. And facing this, everyone experiences their own limitations. Sometimes there are borders that we would like to cross but cannot; sometimes there are borders that we should, but do not want to cross. Crossing the line is to move on to something else: it is to discover and explore.

Émilie Granjon

1 In the early 20th century, leading ethnologists and religious historians Arnold Van Gennep and Mircea Eliade developed typologies that enabled such classifications.

2 Simone Vierne, *Rite, roman, initiation*. Grenoble: PUG, 2000, p. 8.

3 A term designating a space between two entities or a transient location.